Préface

Autor(en): **Adam, Anne-Marie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **180 (2019)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préface

Ce troisième des six volumes de l'importante série consacrée au site haut-valaisan de Gamsen regroupe l'ensemble des mobiliers mis au jour au cours des douze campagnes de fouille conduites sur cet habitat, occupé de façon quasi-continue entre la dernière phase de l'âge du Bronze et l'époque moderne. Alors que l'étude des structures et de leur évolution spatiale suit un découpage chronologique (*Gamsen* 6, paru en 2018, traite des agglomérations d'époque historique et *Gamsen* 5, encore à paraître, présentera les vestiges protohistoriques), ce choix d'une présentation diachronique pour les mobiliers est remarquable, même s'il est pondéré par le découpage interne des chapitres, que se partagent, en fonction de leurs compétences chronologiques, différents spécialistes. Il permet ainsi à plusieurs reprises, notamment pour la céramique, de faire ressortir à la fois les constantes dans la production locale ainsi que les permanences des courants d'échanges et des liens entretenus avec certaines régions, tout particulièrement le sud des Alpes.

Un point commun à beaucoup de ces mobiliers, toutes périodes confondues, est aussi la rareté des ensembles de référence disponibles régionalement, susceptibles de guider et d'éclairer leur étude. La fouille de Gamsen, entre 1988 et 1999, a constitué à bien des égards une première, non seulement à l'échelle du Valais, mais aussi pour l'ensemble du massif alpin. Comme le fait ressortir le bref historique de la recherche régionale proposé en ouverture de ce volume, rares étaient avant cela, dans cet espace géographique, les fouilles d'habitat d'une telle ampleur; les informations demeuraient lacunaires, même celles fournies par l'archéologie funéraire sur laquelle l'attention s'était davantage portée. Les référentiels faisant défaut, c'est l'étude des mobiliers de Gamsen qui a permis de les établir, fournissant pour cela, compte tenu de la durée d'occupation et de la superficie fouillée, des données irremplaçables. Sur plusieurs catégories de mobiliers, la publication ici présentée, éventuellement complétée par quelques recherches récentes (Tori 2019), devient donc une référence incontournable.

A travers l'implication des chercheurs qui l'ont étudié, sur le terrain et dans les phases postérieures à la fouille, l'habitat de Gamsen apparaît aussi comme un laboratoire sur le plan méthodologique. Marqués par une forte pente et soumis à des processus répétés de dépôts sédimentaires et d'érosion, les terrains ont été périodiquement façonnés par une série de terrassements, de travaux d'aplanissement et de remblaiement, qui ont remobilisé régulièrement les mêmes sédiments et crée une stratigraphie complexe, où le nombre de mobiliers anciens en position secondaire dans des niveaux plus récents augmente de façon graduelle, en particulier à partir de la période romaine. Les chercheurs impliqués dans l'étude des mobiliers soulignent donc la difficulté de constituer des ensembles clos et homogènes, et l'importance du nombre des mobiliers résiduels doit être prise en compte.

Pourtant, à l'issue d'un travail remarquable de relecture chrono-stratigraphique (dont il est rendu compte dans le premier volume de la série *Gamsen* 1), Gamsen peut réellement être utilisé comme un site stratifié et on tire profit précisément de la longue durée pour mettre en évidence au sein de certaines catégories des séquences évolutives et en affiner ainsi la typo-chronologie. Les problèmes de méthode plus spécifiques à l'appréhension du mobilier que l'on peut considérer comme datant

pour chacune des phases sont exposés en ouverture du chapitre III de ce volume, qui propose une chronologie générale du gisement, appuyée occasionnellement aussi sur des datations ^{14}C. Pour la Protohistoire, les principaux marqueurs sont des objets métalliques et surtout les parures importées du sud des Alpes. Pour l'âge du Fer, la présentation par secteurs (Bildacker, Breitenweg et Waldmatte) permet de proposer, au terme de ce séquençage, une mise en corrélation des phases d'occupation : c'est le secteur de Waldmatte qui constitue la colonne vertébrale de la périodisation pour ces phases préromaines. Pour les occupations plus récentes, le mobilier des niveaux romains est abondant et largement utilisable pour cet exercice de datation; la quantité importante de matériel résiduel pose davantage de problèmes à partir de l'Antiquité tardive.

L'établissement de la chronologie interne au site s'appuie donc largement sur les informations fournies par la présence récurrente de mobilier d'origine exogène, qu'il s'agisse du mobilier métallique ou de la céramique. Le développement du site, la pérennité de l'occupation, mais aussi l'originalité du faciès culturel mis en évidence par les études de mobiliers sont en effet les résultantes d'une position géographique remarquable, dans une zone de passage obligé entre la plaine rhodanienne, inondable, et le versant, à la convergence de plusieurs itinéraires en provenance et en direction du sud des Alpes, à travers une série de cols.

Pour l'âge du Fer, ce sont les liens avec la culture sud-alpine de Golasecca qui sous-tendent la réflexion sur l'identité culturelle du site. Peut-on parler d'un faciès haut-valaisan de cette culture de Golasecca? La découverte au nord des Alpes de quelques inscriptions en alphabet de Lugano, dont deux à Gamsen même (ce volume, p. 284-285; une troisième provenant d'Ayent a été publiée voici quelques années par Rubat Borel, Paccolat 2008) peut fournir une indication en ce sens. Rappelons aussi que les Ubères (*Uberi*) sont considérés par Pline l'Ancien (*Nat. Hist.*, III, 135) comme une fraction des Lépontiens et localisés par lui dans le Haut-Valais. L'étude des mobiliers propose en revanche sur ces questions d'appartenance culturelle une réponse plus contrastée.

Au Ve siècle avant J.-C., dans le corpus de la céramique modelée, les productions directement importées de Golasecca (type de pâte P1) apparaissent en quantité relativement faible et à travers un petit nombre de formes (auxquelles sont assignées sans doute des fonctions bien spécifiques au sein du service domestique). A partir du IVe siècle, les récipients illustrant le type de pâte P2 sont aussi d'obédience sud-alpine (« lépontienne »), mais combinent des influences plus variées: ils apparaissent en proportion plus notable et se déclinent en une plus grande variété de formes. Aux IVe et IIIe siècles, une partie de ces formes s'insère encore clairement dans une tradition « golasecchienne », mais on perçoit aussi l'influence des productions celtiques nord-alpines.

Le mobilier métallique présent à Gamsen à l'âge du Fer, notamment les parures, reflète de la même façon une certaine diversité des contacts et des influences: aux VIe et Ve siècles, les types de fibules renvoient presque exclusivement à la sphère de Golasecca, tandis que les anneaux, de jambe et de bras, en bronze, correspondent à des modèles inconnus au sud des Alpes et bien diffusés au contraire en milieu hallstattien, particulièrement sur le Plateau suisse.

A l'époque romaine, le mobilier céramique reflète de la même façon la vie quotidienne d'une population établie au pied d'un des principaux passages transalpins (du moins pour cette partie du massif). Le taux exceptionnellement élevé des céramiques d'importation (jusqu'à 26 % du mobilier recueilli pour certaines périodes,

avec des produits originaires d'Italie, mais aussi d'Espagne et de Gaule) doit être mis en parallèle avec la diversité des influences dont témoignent les productions régionales.

Toutes ces caractéristiques (sa position géographique, la pérennité d'occupation et le rôle de relais économique qui en découlent, tout comme les conditions de sa redécouverte et l'investissement d'un groupe de chercheurs pour faire aboutir sa publication monographique) font aujourd'hui de Gamsen un site unique dans l'archéologie alpine, et plus largement européenne. Avec la publication de ce volume 3 (en réalité le cinquième de la série qui soit mis à la disposition de la communauté scientifique), la mission est presque accomplie et Gamsen peut jouer désormais son rôle de site de référence, pour l'âge du Fer comme pour l'Antiquité ou le début du Moyen Âge.

Anne-Marie Adam
Professeure émérite de l'Université de Strasbourg
Présidente du Conseil scientifique du Centre archéologique européen du Mont Beuvray